

Une semaine... pas plus !



LA NOUVELLE COMÉDIE DE
CLÉMENT MICHEL

MISE EN SCÈNE DE
ARTHUR JUGNOT & DAVID ROUSSEL

Le Théâtre des Béliers Parisiens présente

UNE SEMAINE... PAS PLUS !

Après les succès de « Début de fin de Soirée », « Le Grand Bain » et « Le Carton »

La nouvelle comédie de **Clément Michel**

Mise en scène de **Arthur Jugnot** et **David Roussel**

Théâtre des Béliers Parisiens - www.theatredesbeliersparisiens.com

14 bis rue Sainte-Isaure 75018 Paris – 01 42 23 27 67

contact@beeh.fr - diffusion@beeh.fr



Une semaine... pas plus !

Durée du spectacle : 1h20

Rubrique : Comédie

La nouvelle comédie de **Clément Michel**

Mise en scène de **Arthur Jugnot** et **David Roussel**

Scénographie Sarah Bazennerye - Costumes Virginie Stucki

Lumières Philippe Mathieu - Musiques Paulo Goude.

Avec en fonction des disponibilités des comédiens : Louise Danel, David Roussel // Stéphane Guérin-Tillié // Arnaud Pfeiffer et Arthur Jugnot // Guillaume Bouchède // Benoît Cauden

Résumé du spectacle :

Paul fait croire à Sophie que son meilleur ami Martin, venant de perdre sa mère, va venir s'installer quelque temps chez eux. Il veut en réalité la quitter, pensant que ce ménage à trois fera exploser leur couple...

Martin, pris au piège, accepte.

Mais ce sera « une semaine... pas plus ! »

Démarre alors un ménage à trois totalement explosif, « véritables » chaises musicales avec son lot de mensonges, de coups bas et autres plaisirs quotidiens.

Une production Théâtre des Béliers Parisiens

14 bis rue Sainte Isaure 75018 Paris

Toutes les infos sur le spectacle :

<http://www.theatredesbeliersparisiens.com/Spectacle/semaine-pas/>

Contact Tournée : Sevrine Grenier-Jamelot

06 30 51 71 03 / diffusion@beeh.fr

La Presse :

« Drôlerie irrésistible ! » TELERAMA TT

« Exceptionnel de drôlerie ! » PARISCOPE

« L'une des meilleures comédie à l'affiche ! » FIGAROSCOPE

« Les comédiens sont excellents, on s'esclaffe ! » CANARD ENCHAINE

Théâtre des Béliers Parisiens - www.theatredesbeliersparisiens.com

14 bis rue Sainte-Isaure 75018 Paris – 01 42 23 27 67

contact@beeh.fr - diffusion@beeh.fr



Clément MICHEL

Comédien, auteur et réalisateur de 36 ans.

UNE SEMAINE ... PAS PLUS ! est sa quatrième pièce de théâtre. Sa première, « LE CARTON », a connu un très gros succès en France où elle s'est jouée plus de 800 fois, ainsi qu'à l'étranger (Italie, Pologne) entre 2001 et 2004. En 2004, Il a signé le scénario de l'adaptation pour le cinéma. LE CARTON de Charles NEMES (avec Omar & Fred) est sorti dans 250 salles.

Il joue dans ses deux autres pièces : DEBUT DE FIN DE SOIRÉE (2005/2006, Comédie de Paris) et LE GRAND BAIN (2009/2010, Théâtre Michel). Devenu réalisateur, son dernier court-métrage « Une pute et un poussin » a remporté 10 prix en festivals et a été nommé lors des césars 2011. Il prépare son premier long-métrage « LA POUSSETTE ».

Note de l'auteur : Clément MICHEL

« Une semaine, pas plus » c'est presque une « comédie Non romantique » dans laquelle je me suis amusé à inverser les procédés comiques classiques.

Le happy end attendu serait, cette fois-ci, la rupture du couple.

L'incrusteur n'est plus le boulet mais la victime.

Un défaut devient une qualité. Un mensonge, presque la réalité.

Un ménage à trois qui joue au jeu des chaises musicales avec une partition aussi inattendue qu'explosive.

Note des metteurs en scène : Arthur JUGNOT et David ROUSSEL

« Une semaine, pas plus » est une pièce qui fonctionne sur des valeurs sûres comme le mensonge, la mauvaise foi et la manipulation.

Valeurs très peu recommandables dans la vie, mais au combien jouissives sur une scène de théâtre ;

Après avoir mis en scène « Le Carton » du même auteur, quel bonheur de retrouver une nouvelle machinerie sans faille, où tous les codes du trio amoureux sont inversés, servie par ces trois « stradivarius » de la comédie.

Une production du Théâtre des Béliers Parisiens

14bis rue Sainte Isaure 75018 Paris

www.theatredesbeliersparisiens.com // 01 42 62 35 00 // contact@beeh.fr

SARL Sudden Théâtre

14 bis, rue Sainte Isaure 75018 Paris

SIRET : 432 542 108 000 19 - Licences n° : 1 1074196, 2 1077693 & 3 1074304

01 42 23 27 67

Théâtre des Béliers Parisiens - www.theatredesbeliersparisiens.com

14 bis rue Sainte-Isaure 75018 Paris – 01 42 23 27 67

contact@beeh.fr - diffusion@beeh.fr

Une semaine...
pas plus !



La nouvelle comédie de
Clément Michel

Avec
Sébastien Castro, Maud Le Guénédal & Clément Michel
Mise en scène de Arthur Jugnot & David Roussel

Scénographie Sarah Bazennerye - Costumes Virginie Stucki

Revue de presse !

SCOPE

FIGARO

SEMAINE DU MERCREDI 29 JUIN AU 5 JUILLET 2011

THÉÂTRE



Clément Michel, Maud Le Guénédal et Sébastien Castro dans une pièce aux multiples rebondissements.

PACOME PORNIER/WIKISPECTACLE

COURAGE, rompez!

Avec «Une semaine... pas plus!», Clément Michel signe une comédie désopilante, d'une grande finesse et jouée par une troupe de qualité.

♥♥♥
THÉÂTRE DE LA GAÏTÉ
MONTPARNASSE
26, rue de la Gaîté
(XIV^e)
TÉL. : 01 43 22 16 18
HORAIRES : du mar. au
sam. à 21 h, dim. à 17 h
PLACES : de 18 à 36 €
DURÉE : 1 h 30
JUSQU'AU 3 septembre

Paul (Clément Michel) rêve de plus en plus souvent que sa petite amie, Sophie (Maud Le Guénédal), se fait écraser par un gros camion rouge. Le quadragénaire souhaite en fait qu'elle quitte l'appartement qu'ils partagent depuis quatre mois, mais il manque de cette « *composante essentielle en totale voie de disparition : le courage* » pour le lui avouer. Il demande alors à son meilleur ami Martin (Sébastien Castro) de venir habiter avec eux dans l'espoir que Sophie ne supportera pas cette proximité et finira par s'en aller.

Clément Michel, qui joue le « *faible, lâche et sournois* », est aussi l'auteur d'*Une semaine... pas plus !*, une comédie pleine de finesse qui sort des sentiers battus. On laisse aux amateurs d'humour le plaisir de découvrir les multiples et étonnants rebondissements. Clément Michel ne craint pas de tomber dans l'in vraisemblance, mais il évite les facilités. Il réussit à surprendre sans cesse jusqu'au dénouement, ce qui est rare dans la comédie. On se réjouit de voir Paul se dépêtrer dans ses mensonges et le « pauvre » Martin jouer, bien malgré lui, le rôle du colocataire insupportable. Les trois comédiens bénéfi-

cient d'une mise en scène précise et enlevée signée Arthur Jugnot et David Roussel, deux familiers du genre. Tous trois sont remarquables, en particulier Sébastien Castro qui apporte un plus à son personnage de vrai gentil. Sa prestation dans *Le Comique* de Pierre Palmade lui avait valu le prix Raimu de la révélation en 2008. On ne s'inquiète pas pour son avenir. Ni pour celui de cette pièce, sans doute l'une des meilleures à l'affiche cet été. ■

N. S.

CLÉMENT MICHEL UN AUTEUR DE SUCCÈS

Clément Michel est un auteur prolifique. Il s'est déjà illustré avec trois autres comédies : *Le Carton*, déjà joué 800 fois, actuellement au Palais des Glaces, *Début de soirée* et *Le Grand Bain*. Il s'offre toujours un rôle dans ses pièces et est récemment passé derrière la caméra pour réaliser *Une pute et un poussin* qui a été nommé aux derniers Césars. Il est en train de plancher sur son premier long-métrage, *Thomas Platz a un bébé*.

THÉÂTRE

♥♥♥ COUREZ-Y
♥♥♥ ALLEZ-Y
♥ POURQUOI PAS ?
♥ A ÉVITER

Le Canard enchaîné

Journal satirique paraissant le mercredi

N° 4731 - 29 juin 2011

Le Théâtre

Une semaine... pas plus

(Bon pour l'été... et plus)

L'AUTEUR, Clément Michel, qui joue Paul, a fait, dirait-on, comme Sacha Guitry lorsqu'il était en panne de comédie. Il a pris le premier paradoxe qui lui traversait la tête et l'a amplifié jusqu'à l'extrême. Son Paul, au bout de quatre mois, ne peut plus supporter sa charmante compagne, Sophie, et, n'osant pas, par lâcheté, le lui avouer, se laisse souffler une idée : faire partager leur quotidien à une tierce personne, de façon, espère-t-il, à rendre leur existence impossible. La victime sera ici le meilleur ami de Paul, Martin.

Comme, grâce aux trois jeunes comédiens, la petite anecdote d'origine rebondit à merveille, le résultat est plutôt bénéfique. Maud Le Guenedal et Clément Michel sont excellents, mais en outre Sébastien Castro ravale au fil des séquences, en plus d'un talent comique rare, une sorte d'angoisse dans le regard. Il est déboussolé. Ses sourires interrompus à peine ébauchés, ses silences gênés confèrent à son rôle un poids d'humanité qui change tout. C'était pourtant un rude

grand écart que d'être présenté comme le bon pote souffrant d'hémorroïdes, qui se trouve soudain frappé, selon Paul, par une tragédie irréparable : il viendrait de perdre sa mère, qu'il adorait. D'où le prétexte pour le couple de le recueillir quelque temps afin de le gaver d'affection.

Comment va-t-il se dépêtrer du mensonge incongru que lui fait vivre son copain ? Sur son mal physique, par bonheur, il se montre discret et pudique. C'est un garçon bien élevé, qui a été plaqué par sa petite amie précédente. Sophie le comprend. Mais comme il est étrange, ce jeune homme ! Il paraît si florissant après un tel malheur... excepté, parfois, des sautes d'humeur dues à... à on ne sait quoi. Et Paul craint que cela ne colle pas aux yeux de Sophie, qu'il veut vraiment jeter dehors.

Pour que son scénario soit plausible, il faut que Martin ait l'air plus misérable. Y réussit-il ? Réduit à un régime spartiate, parce que, lorsqu'on est malheureux, on ne mange pas, on n'a pas envie de distractions ni de lectures, il commence à

rouspéter lorsqu'il se retrouve en tête à tête avec son charmant ami, qui pas un instant ne remet en question la cruauté de ses demandes : « *Tu m'interdis de manger et maintenant tu me fais dormir sur une biscotte d'un mètre carré, c'est beaucoup.* » Moins il hausse le ton, plus on s'esclaffe. D'autant que la mauvaise qualité du divan du salon le contraint, sur ordre, de dormir sur le dos, la position la plus douloureuse pour lui.

Ensuite surgissent des problèmes insolubles : l'enterrement de la maman. Au nom de quoi Sophie en est-elle exclue ? Il le faut bien pourtant, puisqu'il n'y a pas de morte. Depuis quand a-t-on vu des funérailles sans invités, sous seing privé pour ainsi dire ? Les gaffes de Martin, qui finit par appeler sa maman pour se faire consoler, risquent de le trahir. Les inévitables haussements de sourcils de Sophie quand elle découvre la manière un peu frustrée qu'a son amant de traiter le poto : « *T'es une épave, une loque, un rien du tout... T'es une merde, mon pote, une*

merde... » Tout devient de plus en plus anormal. Le raffinement de sadisme au moment où Paul insiste pour que l'orphelin n'ingurgite rien à cause de son chagrin alors qu'il crève de faim : « *Tu peux pas avoir de l'appétit, t'es en deuil. Faut être cohérent...* » Jusqu'à la nuit fatale où Martin trouve une tendre consolation avec l'unique personne de la maison, la jeune et très jolie fiancée, qui a pitié de lui : alors tout bascule.

La suite et la fin de l'intrigue, on se gardera bien de vous les raconter. Mais, après les vraies engueulades passées par Paul à Martin, elles sont tout aussi réjouissantes, partant d'un sujet aussi infirme que tordu. Et n'oublions pas le duo de metteurs en scène, Arthur Jugnot et David Roussel, qui, en se régalant de « *valeurs sûres comme le mensonge, la mauvaise foi et la manipulation* », doivent bien être pour quelque chose dans notre agrément.

Bernard Thomas

● Au théâtre de la Gaité Montparnasse.

Télérama

Sortir

TÉLÉRAMA SORTIR N° 3209 - 13 JUILLET 2011

Autres scènes

Humour

SÉLECTION CRITIQUE
PAR MICHÈLE BOURCET

UNE SEMAINE... PAS PLUS !

De Clément Michel, mise en scène d'Arthur Jugnot et David Roussel. Durée : 1h30. 21h (du mar. au sam.), 17h (dim.), Théâtre de la Gaîté-Montparnasse, 26, rue de la Gaîté, 14^e, 01-43-20-60-56. (18-36 €).

TT Lâcheté, quand tu nous tiens ! Si rompre n'est jamais facile, pour Paul, c'est juste impossible. Que faire, alors, quand on n'a pas le courage de partir ? Inciter l'autre à le faire... Pur divertissement, "Une semaine... pas plus !" inverse habilement les codes comiques habituels, d'où une impression d'originalité rafraîchissante. Aux côtés de Clément Michel, aussi auteur, et Maud Le Guénédal, Sébastien Castro réalise une composition d'une drôlerie irrésistible. Idéale pour oublier soucis et tracas, cette comédie devrait rester à l'affiche une semaine et... beaucoup plus !





© Pacôme Poirier / Wikispectacle

UNE SEMAINE... *pas plus!* [comédie]

Clément Michel sait trousser une comédie. Après « Le carton », « Début de fin de soirée » et « Le grand bain », il continue d'explorer les situations comiques dans lesquelles l'être humain adore s'empêtrer. Cette dernière création porte la marque de la maturité. Du point de vue dramaturgique, on peut, sans rougir, oser dire qu'il est un Feydeau des temps modernes. Le sujet du couple en crise a encore de beaux jours sur une scène de théâtre. Paul ne peut plus supporter Sophie avec qui il vit depuis quelque temps. Pourquoi ? Lui-même n'en sait rien. Nous sommes dans l'ère du Kleenex où l'on jette vite ce qui « encombre ». Mais dans cette ère d'ultra-communication, on ne sait plus se parler. Du coup, l'ami Paul a une idée très lâche, et très masculine, pour faire comprendre à sa chérie qu'elle doit partir. Il demande à Martin, son meilleur ami, de s'installer chez eux. Car on le sait, la cohabitation brise les ménages. A partir de ce postulat, l'auteur agence toute une série de quiproquos, de rebondissements, voire de retournements de situations dignes

des meilleures comédies. Il parvient même à nous surprendre avec son ménage à trois en s'amusant avec le vieux gag de l'arroseur arrosé. La mise en scène collégiale d'Arthur Jugnot et David Roussel est impeccable. Le rythme est leur affaire. Dans le rôle de Paul, Clément Michel manie à la perfection la mauvaise foi. Et lorsque son personnage se prend les pieds dans son propre piège, il devient pathétiquement drôle. Le talent de Maud Le Guénédal se révèle à chacune de ses prestations. De sa voix si particulière, de sa nature comique, elle sait maîtriser les ruptures. Maintenant, place au roi de ce spectacle, l'ineffable Sébastien Castro. Il est ici exceptionnel de drôlerie. Son air de Droopy fait qu'on lui donne des rôles de pauvre garçon pour qui la vie est pavée de tuiles ! Mais cette fois-ci, dépassant toute facilité comique, le comédien montre qu'il peut aussi jouer la carte du tendre. « Une semaine... pas plus » a tout pour rester une saison, voire plus, au théâtre ! ■

Marie-Céline Nivière

Gaîté Montparnasse

Renseignements page 22.

Clément Michel,
Sébastien Castro
et Maud
Le Guénédal



**Chronique « Spectacles » du Mercredi 29 Juin 2011
« Une semaine, pas plus ! » présenté par Jean-Philippe VIAUD**



« C'est le dernier coup de cœur ; c'est une pièce qui est dans la tradition du genre ! » William Leymergie

« Oui, c'est en effet dans le plus pur esprit du café-théâtre contemporain, que Clément Michel qui est l'auteur a imaginé sa toute nouvelle comédie. Après les succès de « *Début fin de soirée*, *Le Carton*, ou *Le grand Bain* ». Il fige ici une autre mécanique théâtrale aux accents aussi peu recommandable dans la vraie vie, que recommandable sur scène. Le trio Sébastien Castro, Maud Le Guénédal et Clément Michel lui-même, en ajustent le ton dans une superbe mise en scène d'Arthur Jugnot et de David Roussel. Ça s'appelle « *Une semaine, pas plus* ». Ça se joue pendant toutes les vacances, pendant tout l'été, au théâtre de la Gaîté.

C'est un feu d'artifice de fou rire qui éclate après presque chaque réplique, dans ce vaudeville d'aujourd'hui. L'écriture aboutie de Clément Michel et le jeu parfait du trio sont des atouts gagnants qui prédisent une longue vie à ce spectacle.

Si vous avez en ce moment la bonne idée de découvrir la capitale et au cas où vos plannings ne soient pas complets, voilà une pièce tout à fait estivale que vous pouvez aller applaudir en toute tranquillité. En d'autres termes, avec « *Une semaine pas plus* » vous ne sortirez pas avant la fin et vous n'aurez aucun regrets à avoir égratigné un petit peu votre budget vacances à Paris. La pièce, est drôle, la mise en scène explosive, et le trio est au top ! Passez donc une bonne semaine de vacance au théâtre, et à très vite ! ».

Par Jean-Philippe Viaud.

Vidéo la plus vue [Une semaine, pas plus !](#) (28130 fois) sur le site de Télé Matin en date du 06/07/11 à 12h00.

Arthur Jugnot

Esprit d'entreprise et réussite de projets artistiques

Comédien et acteur, Arthur Jugnot est aussi metteur en scène et encore producteur et directeur du théâtre Les Béliers en Avignon. En ce moment, deux de ses productions sont à l'affiche, "Une semaine pas plus", la nouvelle comédie de Clément Michel qu'il co-met en scène avec son complice David Roussel et "Fais-moi une place" d'Anthony Michineau.



© Bruno Perroud

Fils de Gérard Jugnot, vous n'êtes pas l'archétype du "fils de". Vous avez réussi à vous faire une vraie place sans lui, non ?

Sans doute n'aurais-je pas fait la même carrière sans mon père, car le voir là où il est me donne envie d'en faire encore plus. Si je disais que ça n'aide pas, je serais de mauvaise foi. C'est un accélérateur de tout, de l'accès aux médias facilité à un théâtre qui peut dire "c'est bien s'il y a le petit Jugnot". Mais ça ne suffit pas et, si je lui dois beaucoup, je travaille presque de façon maladroite : je joue, je répète, je vais à la sortie d'un spectacle, je reviens en voir un autre... Mais je ne suis pas arriviste... et il n'a jamais appelé un théâtre pour lui dire de prendre telle ou telle de mes pièces !

Si vous n'aviez pas baigné depuis toujours dans ce milieu, qu'auriez-vous pu devenir ?

Étant aussi entrepreneur que curieux de tout, j'aurais fait mille trucs comme ouvrir un resto, puis deux ans après, monter

une affaire à la montagne et ainsi de suite... J'aime faire des choses différentes et ce métier est vraiment pas mal pour ça : on rencontre sans cesse de nouvelles personnes, on monte un projet, un autre.

Vous avez choisi de cumuler l'artistique avec la production, pourquoi ?

Au départ, je voulais mettre en scène et, en prenant des cours de théâtre, je me suis vite amusé sur scène et, par nécessité, me suis retrouvé à monter moi-même mes propres projets. Mais c'est en voulant faire vivre le spectacle *Magicien tout est écrit* que la production a été un passage obligé. Créé à La Passerelle, il avait besoin d'une plus grande salle pour continuer à exister. Seul Georges Thérêt des Folies-Bergère a dit banco ! Évidemment, pour passer de 63 places à 1 600, il fallait une production... que j'ai montée avec Frédéric Thibault et le spectacle a rencontré un franc succès. De nécessaire, la production est de-

venue un plaisir et on a élargi l'opération à des spectacles dans lesquels on n'était pas obligatoirement impliqués artistiquement. Quant à reprendre un théâtre, on a saisi cette opportunité qui nous amenait la liberté : si on voulait monter un spectacle, on pouvait le faire chez nous ! C'est un outil formidable, surtout associé à la production. Aujourd'hui, nous sommes quatre associés et nous avons plein de projets !

Qu'est-ce qui guide vos choix ?

D'abord, on aime le divertissement, de la magie au vaudeville. Le fil directeur, ce serait la culture indolore : on préfère qu'il ait un peu de fond... à condition qu'il ne soit pas oppressant. C'est bien de prendre du plaisir pendant une heure et demie et de se dire en sortant qu'il y avait une moralité ! Enfin, on fonctionne au coup de cœur, tant artistique qu'humain. *Une semaine pas plus* et *Fais-moi une place* répondent totalement à ces critères !

Caroline Fabre